

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 3 Mo. 3 Mo. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$4.00 \$2.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mo. 3 Mo. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 10 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES...
LES LOCATIONS...
L'ÉLÉMENTAIRE...
UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

L'Œuf de Pâques de l'Abcille.
Couturières lointaines, souvenirs historiques.
L'Horloge, histoire sentimentale.
Choses à dire, monologue pour jeune fille.
L'Offrande.
Louis XIV à l'Académie.
Mondanités, Chiffon.
Le premier satellite de Saturne.
L'Actualité, etc., etc.

DEPECHEs

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La reine régenté prête à quitter l'Espagne.

Paris, 9 avril.—Le correspondant du Daily Telegraph à Vienne dit: Ce qui prouve que la situation est très sérieuse, c'est que dans les cercles de la cour on pense que la reine régenté retournera dans son pays. Des préparatifs sont faits au palais de son frère, l'archiduc Luïgen.

Encore un achat de navire par les Etats-Unis.

Hong Kong, 9 avril.—Les Etats-Unis ont acheté le Steamer Anglais Zephro.

Le ministère anglais ne s'éloignera pas de Londres durant les fêtes.

London, 9 avril.—L'ouf de Pâque du monde a, comme celui de 1893, des allures guerrières; il donne aux amateurs des fêtes actuelles un sujet bien intéressant de causeries et bavardage.

Bien que le cabinet se soit absenté, comme il le fait régulièrement, chaque année, la situation précaire des relations entre l'Espagne et l'Amérique et les menaces de guerre dans l'extrême Orient, ont décidé les ministres à ne pas s'éloigner beaucoup de leurs bureaux, ou des bureaux des télégraphes, qui restent ouverts, nuit et jour.

Les terreurs du commerce anglais.

London, 9 avril.—Il y a une sorte de panique provoquée par les dangers que va courir le commerce anglais, en cas de guerre; mais, à l'opinion et aux bureaux de la guerre, on affirme que les craintes ne sont pas fondées. On pense que, bien qu'aucune des deux puissances belligérentes ne soit liée par le traité de Paris, ces dernières obéiront à d'autres considérations, en ce qui concerne les neutres.

Si l'Espagne faisait la recherche sur les navires anglais pour y découvrir des articles américains, elle s'exposerait à de vives protestations. Dans le haut monde commercial, on discute avec animation la déclaration faite, mardi, à la Chambre des Communes par l'avocat général, Sir Richard Webster. Dans ces derniers, on met en doute le droit de recherche et de capture des navires neutres. S'il était reconnu, il mettrait les expéditions anglaises dans une situation précaire.

Les Successeurs des Lords Elgin et Aberdeen.

Paris, 9 avril.—On s'occupe beaucoup des successeurs possibles des lords Elgin et Aberdeen, l'un comme vice-roi de l'Inde, l'autre, comme gouverneur général du Canada. Pour la vice-royauté, lord Balfour; lord Burleigh, secrétaire-en-chef de l'Écosse, et M. Geo. Carrin, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, sont sur les rangs.

Quant au poste de gouverneur général, on parle de Lord Selborne, le sous-secrétaire d'Etat des Colonies, et le Cte de Hope Town, payeur général.

Ce sont les deux candidats les plus en vue. On affirme même que le Cte Selborne peut devenir gouverneur général, s'il le désire.

Quant à la Reine Victoria, elle se porte mieux que jamais.

Opinions Contradictoires.

Madrid, Espagne, 9 avril.—La situation politique reste la même. Les journaux expriment des opinions contradictoires. Quelques-uns maintiennent que la guerre est inévitable, d'autres espèrent que la paix ne sera pas troublée.

La "Correspondencia de Espana" dit que l'intervention des puissances a produit à Washington un effet favorable à l'Espagne et ajoute: L'Espagne ne peut pas accepter le conseil amical des puissances, quand elle ne peut pas reculer devant les demandes américaines.

Le Topeka et le Somers partis pour l'Amérique.

Washington, Angleterre, 9 avril.—Le croiseur des Etats-Unis Topeka (auparavant le Diogene) sous le commandement du lieutenant John S. Knapp, et le torpilleur des Etats-Unis Somers, commandé par l'enseigne C. W. Hazelton, sont partis ce matin pour les Etats-Unis. 15 chauffeurs pour le Topeka ont été obtenus du steamers de la ligne américaine St-Paul, à Southampton.

Tout l'équipage du "St-Paul" était anxieux de monter à bord du croiseur. Les 15 chauffeurs ont été transportés à Weymouth sur le remorqueur par les soins du consul des Etats-Unis. Ils étaient à bord du "Topeka", hier soir.

Mort au marquis Exeter.

London, 9 avril.—Le marquis Exeter (Brownlow Henry George) est mort, ce matin, à la suite d'un accident qui lui est arrivé en bicyclette.

NOUVELLES AMERICAINES

Crémation des restes de Mlle Frances E. Willard.

Chicago, Illinois, 9 avril.—Les restes de Mlle Frances E. Willard ont été incinérés aujourd'hui au cimetière de Graceland.

Tristes scènes à Matanzas. Misère et famine.

Kansas City, 9 avril.—Le «Star» publie la correspondance suivante de la Nouvelle-Orléans:

S'il fallait une preuve à l'appui de la demande du général Lee réclamant du temps pour laisser les américains partir de Cuba, on pourrait le trouver dans le rapport qui est arrivé de Port Eads, hier soir. Il est entré à la quarantaine le navire Ulstein qui a porté récemment à Matanzas, Cuba, un grand chargement de provisions de bouche pour les «reconcentrados» affamés. Le chargement se composait d'aliments, de médicaments et de vêtements. Tout cela était estimé \$25,000 et avait été collecté par le «Star», de Kansas City, en une seule semaine.

Un membre de la rédaction du «Star» qui était allé avec le navire à Matanzas rapporte que le dock à Matanzas était encombré de gens qui attendaient l'arrivée de l'Ulstein.

La foule était en haillons, elle contrastait tristement avec les brillants uniformes des officiers et soldats espagnols.

Pendant que les passagers de l'Ulstein débarquaient, les reconcentrados portaient la main à la bouche pour signifier qu'ils avaient faim.

Les passagers ont été suivis par une foule d'hommes, de femmes, d'enfants en haillons qui mendiaient de la nourriture ou de l'argent. A chaque coin de rue, on voyait une

se continua rapidement et dans l'après-midi le chargement fut transporté dans les entrepôts qui en furent encombrés.

Le dimanche, le consul délivra 14,000 billets de ration; il pleuvait, mais la foule ne diminua pas au consulat, et le consul et ses commis ne cessèrent de travailler.

A 4 heures de l'après-midi, le consul put, avec l'argent du «Star», acheter et distribuer plusieurs centaines de pains devant le théâtre.

Plus d'un millier de personnes se disputaient. En même temps, le consul délivra de l'argent en pièces de 20 et 40 cents, aux malheureux qui se trouvaient dans le besoin.

Le dimanche soir, la colère contre les Américains augmenta; on les insultait partout. Des soldats espagnols les faisaient sortir des trottoirs; on les giflait, ainsi que des chiens.

Le soir, ils se retirèrent dans leur hôtel où ils furent suivis par une populace qui les insultait de tous les côtés.

Devant le consulat se tenait une foule de reconcentrados attendant une distribution de provisions. On n'a jamais vu, au monde, pareille détresse.

Le consul pria les représentants de se retirer le plus tôt possible à bord de l'Ulstein. Il avait de bonnes raisons pour croire qu'il y aurait effusion de sang.

Le consul anglais fit la même déclaration. Plus tard, le capitaine Aars-

Les approvisionnements des troupes concentrées à Chattanooga.

Chattanooga, Tennessee, 9 avril.—Le colonel J. G. Lee, sous-in-

terendant en chef de l'Armée des Etats-Unis, a commencé aujour d'hui, par l'intermédiaire de représentants locaux, à demander des soumissions pour la fourniture de grandes quantités de provisions, de combustible, de fourrage, etc., pour les troupes qui seront concentrées au parc de Chickamauga la semaine prochaine. Tout est prêt pour la réception de ces troupes. Elles ne manqueront de rien qui puisse augmenter leur confort.

Dans une communication au directeur du bureau des postes de Chattanooga H. Clay Evans, commissaire des pensions, déclare que le secrétaire de la guerre lui a donné l'assurance que le plan de concentration des troupes au parc de Chickamauga ne serait pas changé.

Tragédie.

Knoxville, Tennessee, 9 avril.—Ce matin, près de la station de McGhee, comté de Monroe, John McGhee et son fils Joe ont tué Henry et Ernest Howard et James Murr, et mortellement blessé Tom Howard. Les frères Howard étaient les gendres de McGhee.

Cette tragédie est la conséquence de troubles de famille. Les McGhee sont des gens bien connus ayant de hautes relations.

Graves négociations de cinq puissances européennes à Madrid et à Washington.

New York, 9 avril.—Une dépêche de Madrid au «World» dit:

— Les ambassadeurs de 5 puissances européennes—France, Russie, Italie, Allemagne, et Autriche ont, par voie diplomatique informé le gouvernement de l'Espagne que suivant eux elle ne pouvait éviter la guerre avec les Etats-Unis qu'en cédant.

Les ambassadeurs ont conseillé les plus extrêmes concessions aux Etats-Unis; ils ont fait appel à la dignité de l'Espagne, à son esprit de sacrifice et de dévouement; en d'autres termes, ils conseillent l'abandon de Cuba.

Les ambassadeurs des mêmes puissances ont fait appel au président McKinley, à Washington, dans l'intérêt de la paix. Il n'y a guère moyen d'attendre ou d'espérer que les Etats-Unis reculent, ne fat-ce que d'un pouce, sur le terrain qu'ils ont adopté, à savoir: que l'Espagne doit abandonner Cuba.

Mais les puissances peuvent avoir senti que, puisqu'elles exerçaient une sorte de coercition à Madrid, il leur fallait, en même temps, faire diplomatiquement une démonstration à Washington.

Il y a lieu de croire que les puissances ont fait d'extraordinaires propositions à l'Espagne. Ces gouvernements ont dit, en effet, que si elle faisait les concessions qu'ils croyaient nécessaires, ils la garantiraient contre toute guerre, soit intérieure, soit extérieure. Les puissances se ligueraient; une d'elles, l'Autriche, par exemple, dont le trône est si étroitement allié à celui de l'Espagne, aurait le pouvoir de la défendre contre tout ennemi qui pourrait l'attaquer et menacer sa dynastie, par suite de ses concessions aux Etats-Unis.

En bon anglais, cela veut dire que des troupes autrichiennes seront envoyées en Espagne, s'il est nécessaire, pour y maintenir l'ordre et y supprimer la guerre civile. Les troupes autrichiennes auraient, derrière elle, les puissances alliées qui les appuieraient moralement et par la force.

Le nonce du pape qui s'est rendu plusieurs fois au palais, depuis vingt-quatre heures, appnie ce programme.

La réserve navale de Chicago.

Chicago, Illinois, 9 avril.—Seize membres de la réserve navale de Chicago conduits par le général John McNulta, président de l'association des réserves navales, se sont rendus aujourd'hui en uniforme au Bureau de commerce. L'impression qu'ils ont produite a été si bonne qu'un comité nommé pour recueillir des souscriptions destinées aux réserves a obtenu près de mille dollars en peu de temps. D'autres souscriptions seront recueillies ces jours-ci. Les fonds seront employés à l'achat d'uniformes et autres accoutrements nécessaires aux réservistes. L'enthousiasme était tel dans les hauts cercles commerciaux que les affaires ont été pratiquement suspendues aussi longtemps que les réservistes ont été en vue.

On n'avait jamais assisté à une scène pareille depuis les jours terribles de la guerre civile, quand une des plus célèbres batteries d'artillerie de l'Union a été promptement équipée par le Bureau de commerce.

A l'arsenal de Brooklyn.

New York, 9 avril.—Des précautions exceptionnelles sont prises à l'arsenal de Brooklyn au sujet des personnes suspectes. L'officier de garde a l'ordre de faire arrêter toute personne prenant des notes et de n'admettre aucun photographe.

Trois reporters prenant des notes près du Mayflower ont été arrêtés aujourd'hui. Ils ont comparu devant le capitaine Sommer, commandant de l'arsenal, et l'amiral Bunce avant d'être relâchés.

Le navire-courrier Dolphin partira aujourd'hui pour rejoindre l'escadre à Key West. Il emporte une cargaison de munitions. Deux bâtiments de la flotte des moustiques, le Sioux et le Tecumseh, ont reçu l'ordre de se préparer à prendre la mer avant ce soir pour suivre le Dolphin. L'Uncas a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir mardi prochain. On éprouve de grandes difficultés pour enrôler des marins capables au bureau de recrutement installé sur le Vermont. Conséquemment la question d'une prime de \$300 à \$500 est actuellement prise en considération.

Journaux espagnols.

Madrid, Espagne, 9 avril.—"El Globo", un journal libéral, se réjouit du jugement plus calme des journaux d'hier. Il loue hautement les remarques de la "Correspondencia de Espana" et de l'"Epoca" et ajoute: L'Amérique ni l'Espagne ne peuvent pas ignorer la démarche conjointe sans délier les puissances européennes.

La participation de l'Angleterre oblige l'Espagne à suivre un cours attentif des développements. Nous n'avons pas oublié que le "Times" a dit:

Pour traiter avec les insurgés les espagnols doivent oublier leur fierté.

A moins que les puissances n'empêchent les Etats-Unis d'aider les insurgés leur intervention sera peu profitable à l'Amérique, à l'Espagne et à l'Europe.

Victoire des anglais à Athara.

Le Caire, 9 avril.—On a reçu, hier, la nouvelle de la défaite des Derviches, à Athara, et de la prise de Mahmoud, le commandant des Derviches, avec 4,000 des leurs. Dix officiers ont été tués et 50 hommes ont été blessés.

Les Egyptiens ont perdu 51 hommes tués. Ils ont eu 14 officiers et 319 hommes blessés. La perte des Derviches est estimée à 2,000 tués.

Quoique peu de chose ait été dit d'avance sur la crémation des restes de la célèbre présidente de l'Union de tempérance des Femmes Chrétiennes, il est établi que cette opération a été faite conformément au désir fréquemment exprimé par la défunte.

Mlle Anna Gordon, Mlle A. M. Stevens, la nouvelle présidente, et quelques autres étaient présentes. Les cendres ont été portées au cimetière de Rosellill où un service aura lieu demain, puis elles seront placées dans le tombeau de la famille Willard.

Départ de navires de guerre achetés à l'étranger.

Washington, 9 avril.—Le plus important mouvement naval annoncé au département d'Etat est le départ de Weymouth, Angleterre, du croiseur Topeka et du torpilleur Somers.

Cette nouvelle a causé une grande satisfaction aux fonctionnaires du gouvernement, qui désirent anxieusement que les navires achetés à l'étranger quittent les ports neutres avant le commencement des hostilités. Ces navires devront accomplir la traversée et arriver à New York dans un délai de dix à quinze jours.

L'Algonquin et le Neziscott sont arrivés à Beaufort, Caroline du Sud, une station navale de ravitaillement.

Le monitor Amphitrite est arrivé à Key West et a été adjoint à l'escadre du capitaine Sampson.

nouvelle bande de mendiants qui se plaignaient. La rue était encombrée. Deux commis ont été occupés à contrôler les tickets de ration.

Samedi, à 2 heures de l'après-midi, les premières allèges commencent à décharger le navire. On a essayé de continuer le déchargement, pendant la nuit; mais les autorités espagnoles s'y sont opposées.

C'est plus tard que la rumeur a couru que le navire cachait dans sa cale des milliers de carabines pour les insurgés.

Comme les marchands s'attendaient à profiter de ces secours précieux, on vit un sentiment de colère se manifester contre les Américains.

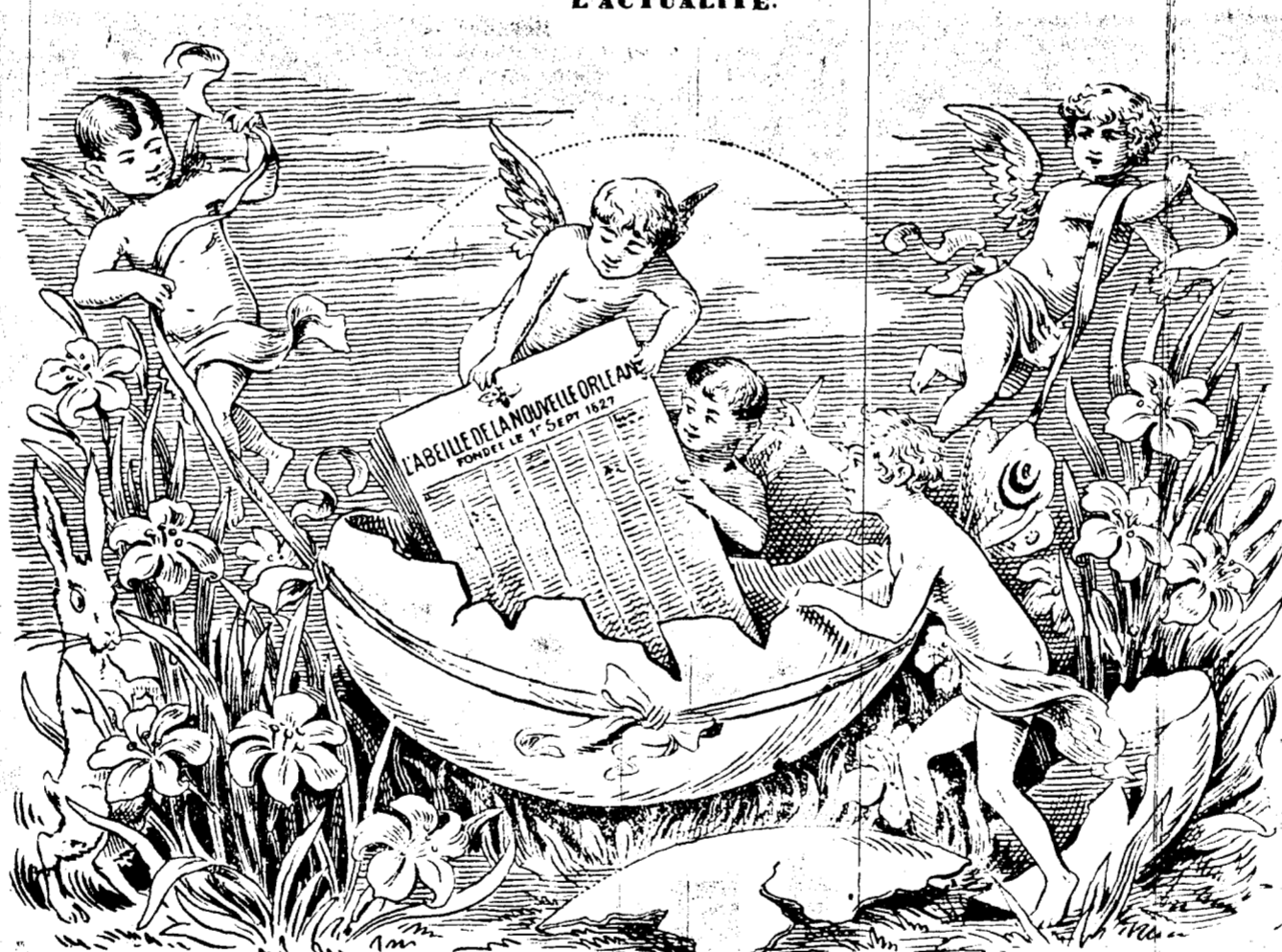
Dimanche, deux Cubains se rendirent au bureau du consul Brice, disant que l'on s'exaltait beaucoup contre les Américains qui étaient arrivés avec le navire. Les Espagnols attendaient 50 tonnes de provisions, au lieu de 700 tonnes.

Plus tard, d'autres personnes vinrent au bureau du consul, pour lui dire que, le lendemain, on devait assassiner les Américains et que l'attaque serait faite sous la direction des gardes civiles, le corps le plus terrible de Cuba.

On disait que le bureau du consul serait assailli et on demandait qu'il en envoyât à bord nos représentants.

Les rapports étaient si exagérés qu'ils avaient inspiré peu de confiance. Le consul Brice déclara qu'il n'y avait rien à craindre. Le dimanche, le déchargement

de Matanzas, peut être assurée que le consul Brice a rempli consciencieusement sa tâche. Il a montré beaucoup de pitié pour tous ces malheureux et a fait ses distributions avec un grand tact. Il avait un système de distribution vraiment admirable. Il avait deux grands magasins et 50 commis à sa disposition, et la distribution s'est faite avec la plus grande rapidité.



L'ŒUF DE PAQUES DE L'ABEILLE.

L'ACTUALITE.

L'ŒUF DE PAQUES DE L'ABEILLE.